

Demain dès l'aube

Page ...

Introduction :

- => N'exprime ni les souvenirs heureux, ni la douleur, mais le deuil
- => Veille du 4^{ème} anniversaire de la mort de Léopoldine
- => 3 quatrains en alexandrins

I. Un pèlerinage sentimental

1. Un cadre spatio-temporel mobile

- => Début : indication du moment de départ selon un rythme ternaire 2/2/8
- => Fin : crépuscule : « l'or du soir qui tombe »
- => Espace varié : anaphore « j'irai par », énumération de la forêt, la montagne... Derniers quatrains : paysage maritime « les voiles » et « Harfleur »
- => « Tombe » au vers 9 et 11 marque l'aboutissement

2. L'omniprésence de la détermination et de la certitude

- => Rythmes au début marque la détermination 2/2/8 (vers 1), 4/2/6 (vers 2), 1/3/4/4 (vers 7)
- => Verbe retarder : « je partirai » mis en valeur
- => Futur : nombreux, ils marquent l'obsession

3. Une relation d'ordre affective

- => Interpellation affectueuse : « vois-tu » (vers 2)
- => Premier quatrain : « je » et « tu » s'alternent
- => Indifférence à tout met en relief la profondeur de la relation : « sans rien voir », « sans rien entendre » (vers 6) : indifférence volontaire

II. Le pouvoir de la poésie

1. Le jeu poétique

- => Nier la mort : « vois-tu », il s'adresse à un interlocuteur vivant (il rend Léopoldine vivante)
- => Présent d'énonciation : idée renforcée
- => Emploi du « je » : le poème semble n'être tourné que vers lui et sa tristesse : Léopoldine

2. La tonalité élégiaque

- => Désir de se couper du monde : « Triste » (v8), « Seul » (v7), mis en valeur par le rejet au début du vers
- => Souffrance exprimée vers 4 et par des expressions comme : « or du soir qui tombe », « le jour pour moi sera comme la nuit »
- => « tombe » (v9 et 11) met en relief le désir de se recueillir
- => « les voiles au loin descendant vers Harfleur » : Harfleur est le lieu où débute la Seine, Léopoldine est morte dedans

3. Une quête intérieure

- => Quête intérieure : « par la forêt », « par la montagne » : obstacles physique dépassés par la pensée
- => Vers 5 et 6 : « les yeux fixés sur mes pensées, /Sans rien voir [...] sans rien entendre » : idée de quête intérieure soulignée
- => « Dos courbé », « mains croisées » : démarche de prière

Conclusion :

- => « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé » (Lamartine) : hugo tente de rejoindre sa fille dans une communion spirituelle